

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1951

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1951, 1951.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 23/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15469>

Copier

Information sur la lettre

Date 1951

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 26/10/2021 Dernière modification le 28/11/2025

[1951]

Cher Jean,

Non, une plaisanterie de toi
ne pourrait me fâcher. Car il me
serait impossible de croire à une
pensée malicieuse.

Ta lettre me cause une
vraie peine.

ARCHIVES PAULHAN

Que j'aie été maladroit, et soit,
je ne le vois que trop. Je ne plaisanterai
plus, puis que je ne sais pas plaisanter.

Si j'admirais moins ton art,
je ne me serais pas permis cette boutade.

Je songeais à certaine "coquetterie"
que tu as parfois (précisément, par
exemple, dans l'emploi de l'on).
Il est bien rare qu'elle ne me
plaise pas : mais quand Landerbach
(par exemple - exemple éclatant) la
reprend, l'accentue, la déforme, cela
devient agaçant.

[17817]

Cette histoire me vaude, plus
que si ne puis dire
Se'couage un peu

ARCHIVES PAULHAN

2.

PAULHAN 17817